

Diocèse de Metz

Une journée consacrée à Antoine Chevrier

À Maizières-lès-Metz, les prêtres du Prado Lorraine organisaient une journée d'ouverture le samedi 11 avril, pour marquer la semaine consacrée au bicentenaire de la naissance du bienheureux Antoine Chevrier, ainsi que les 40 ans de sa béatification. Pour l'occasion, les prêtres ont réitéré leur engagement auprès de l'évêque de Metz.

Dans la salle paroissiale de l'église Saint-Martin, à Maizières-lès-Metz, les prêtres du Prado de Lorraine se sont réunis pour célébrer le bicentenaire de la naissance du fondateur, le bienheureux Antoine Chevrier, le temps d'une journée complète le samedi 11 avril. Le sourire aux lèvres, les participants écoutaient pour commencer la journée le discours du père alsacien Joseph Lachmann, qui racontait ce qui l'avait ému en arrivant pour la première fois au Prado.



PHOTOS ALBOURG/C.A.M.

Une fraternité entre prêtres

«En découvrant le Prado, j'ai été marqué par une fraternité concrète en équipe de prêtres, où chacun peut trouver toute sa place, y compris tel prêtre plus fragile ou plus démuné», déclarait le prêtre alsacien. Son intervention, en trois temps, rappelait constamment l'importance de la fraternité avec les plus pauvres, au cœur des préoccupations du Prado. «Antoine Chevrier n'aimait pas la pauvreté en soi, mais la pauvreté que notre Seigneur a vécue. Il aime intensément Jésus-Christ pauvre dans la crèche, sur la croix et dans le tabernacle», rappelait le prêtre Joseph Lachmann, rappelant le contenu d'une lettre rédigée par le bienheureux Antoine Chevrier : «Visitez souvent en esprit la crèche, le calvaire et le tabernacle, pour y puiser l'esprit et la vie qui doivent vous animer pour toujours.»

Dans l'église Saint-Martin de Maizières-lès-Metz, au côté gauche de l'autel, un grand panneau peint par les pradosiens rappelle les trois sym-

boles de la crèche, du calvaire et du tabernacle propres aux enseignements d'Antoine Chevrier et donc, propres au Prado. Ce tableau s'inspire du tableau de Saint-Fons, que le bienheureux curé avait dessiné sur les murs à l'époque pour ses frères séminaristes. «La référence ici, c'est qu'on met ce tableau en face de l'assemblée de fidèles, pour qu'eux aussi puissent le lire» explique le père pradosien Joseph Lachmann. Aujourd'hui, le Prado - qui est d'abord connu pour regrouper ceux qui viennent d'être ordonnés prêtres et qui ont été formés pendant deux ans à accueillir les pauvres - compte des équipes de laïcs : ils ont travaillé à monter ce tableau accessible à tous, dans l'église Saint-Martin.

Les différentes branches

«Le Prado comporte plusieurs branches : les prêtres et diacres, les religieuses, les laïcs, les laïcs consacrés, et les laïques consacrées avec l'Institut Féminin du Prado», détaille Lucien Albrecht, prêtre responsable du Prado Lorraine. Il lui semblait

impossible de ne pas célébrer le bicentenaire du bienheureux Antoine Chevrier. Toute une semaine lui était donc consacrée en Moselle. Les curés du Prado Lorraine se sont répartis à Maizières-lès-Metz, Montigny-lès-Metz, Hettange-Grande, Hayange-Konacker et à Neufchâteau dans les Vosges pour célébrer le bicentenaire, mais aussi les quarante ans de la béatification du curé Chevrier, ordonné par Saint-Jean-Paul II le 7 octobre 1986. «Sa béatification a porté beaucoup de fruits : nous sommes présents sur tous les continents, sauf en Océanie. Cela nous laisse penser qu'on pourra bientôt aller vers la canonisation d'Antoine Chevrier», espère Lucien Albrecht. En attendant que ce moment exceptionnel survienne un jour, les prêtres pradosiens de Moselle étaient invités à réitérer leurs vœux dans l'église Saint-Martin de Maizières-lès-Metz, en clôture de la journée d'introduction du samedi 11 avril. Après la conférence du père Joseph Lachmann, après un repas partagé dans la joie suivi de réflexions en petits groupes autour de la parole d'Antoine

Chevrier, la messe a été présidée par l'évêque Mgr Ballot, avec le renouvellement de l'engagement des prêtres pradosiens.

Renouveler l'engagement

«Au cours de cette eucharistie, nous, prêtres du Prado, renouvelerons notre engagement devant notre évêque, de qui nous recevons notre charge pastorale», lisait en introduction de messe l'abbé Jean-Émile Corso, référent du Prado Lorraine. «En effet, membres du presbyterium diocésain, les prêtres du Prado participent à tout ce qui fait la vie du clergé diocésain au point de vue matériel, spirituel et pastoral. Et nous regardons dans la foi notre évêque comme un frère et notre véritable responsable, dépositaire de l'autorité du Christ Pasteur», énonçait-il. Les prêtres s'engageaient à promettre à Dieu selon les constitutions de l'association : la pauvreté et l'humilité pour l'amour du Christ et des pauvres, l'obéissance pour l'amour de Jésus qui s'est fait obéissant et de ceux qui portent dans leur chair la souffrance, et la chasteté dans le célibat. Dans ce renouvellement de leur engagement, les prêtres sont plus d'une dizaine, rassemblés. «Il est important de ne jamais s'isoler» confie le père pradosien Jean-Émile Corso. «Le père Chevrier était un homme souvent seul, qui a fini délaissé, mais il ne s'est jamais isolé. Son clergé ne le comprenait pas bien, mais il est resté proche : des enfants, des laïcs». À son époque, le lyonnais Antoine Chevrier ne se serait sûrement pas douté que ses trois lieux «Prado» allaient perdurer et se multiplier, jusqu'à fêter le bicentenaire de sa naissance en Moselle, et partout dans le monde. Camille Aubourg

19 avril 2026

